

## «Je n'ai harcelé ni mobbé personne à Aquatis»

**Lausanne** L'ex-directrice réfute en bloc les accusations qui la visent. Et jette la pierre au groupe BOAS.



Suite à des témoignages d'anciens employés d'Aquatis dénoncent le côté cassant de l'ancienne directrice, cette dernière a accepté de donner sa version des faits.

Image: PATRICK MARTIN - A

Mise en cause par d'anciens employés qui l'accusent de **«harcèlement et de mobbing»** ainsi que par Bernard Russi, PDG du Groupe BOAS, promoteur d'Aquatis, qui regrettait «ses problèmes relationnels», Angélique Vallée-Sygut, ancienne directrice de l'aquarium-vivarium, sort du silence. «Pour rétablir la vérité et laver mon honneur.»

### – Pourquoi avez-vous quitté Aquatis?

– La tournure du projet ne correspondait pas à ce qui était annoncé. Comme je ne m'y retrouvais pas, j'ai préféré partir. Il y avait un décalage entre les jolis discours et les actions concrètes.

### – C'est-à-dire?

– À Aquatis, il n'y a pas d'action pour la préservation des espèces et la protection de la nature. Ce n'est finalement qu'un endroit où il y a des animaux en captivité. Lorsque j'ai pris la direction d'Aquatis, ce n'était pas pour ne gérer que des animaux en captivité mais vraiment pour m'investir dans des actions de préservation des espèces et de protection des habitats. Mais ça n'a pas pris cette tournure-là, par choix du PDG.

### – Qu'attendiez-vous concrètement?

– Pas plus que ce qui était annoncé à mon recrutement et ce que doit être le projet Aquatis. Lorsque j'annonçais les missions d'Aquatis, au-delà de la partie aquarium-vivarium, j'y croyais sincèrement. Mais j'ai vite pris conscience du décalage, j'ai donc décidé de partir. La décision n'a pas été facile à prendre, car je m'étais vraiment investie sur le long terme.

### – Pour quelles raisons votre départ n'a-t-il pas été annoncé officiellement?

– J'estimais que c'était au Groupe BOAS d'annoncer mon départ et, surtout, ce que serait la suite du projet Aquatis, qui va continuer sans moi. Malheureusement, pour une raison que j'ignore, ils ne l'ont pas fait. J'ajoute que mon départ s'est fait de façon très sereine.

### – Le fait que Bernard Russi évoque vos problèmes relationnels avec le personnel serait-il en cause?

– Une autre raison pour laquelle je ne me retrouvais pas dans cette structure est que je n'étais pas du tout en phase avec les méthodes de management qu'il imposait. Certains collaborateurs ont été renvoyés sans états d'âme du jour au

Par Emmanuel Borloz 28.03.2018

Afficher



### 7 raisons d'opter pour la voiture électrique

#### Articles en relation

#### Des anciens employés dénoncent le style despotique de l'ex-directrice

**Aquatis** Angélique Vallée-Sygut est accusée de «harcèlement». Bernard Russi évoque des problèmes relationnels. **Plus...**

Par Emmanuel Borloz/Philippe Maspoli 27.03.2018

#### La directrice d'Aquatis a quitté le navire

**Lausanne** Angélique Vallée-Sygut n'est plus en poste depuis le mois de décembre **Plus...**

Par Marie Nicollier 23.03.2018

#### «Après le déménagement, les crocodiles m'ont fait la tête durant tout un mois»

**Animaux** «Cléo» et «Farouche» viennent d'arriver à Aquatis. Ils ont mis du temps à s'acclimater et ont longtemps boudé leur soigneur, Michel Ansermet. **Plus...**

**ABO+** Par Marie Nicollier 05.12.2017

#### Le serpent préféré de Jean Garzoni est casé

**Lausanne** La vipère, emblème du Vivarium qui trônait dans le salon de son fondateur depuis des années, se dorera les écailles à Aquatis. **Plus...**

Par Laurent Antonoff 20.11.2017

lendemain, les bras m'en tombaient. Et j'insiste sur un point: je n'ai signé aucune lettre de licenciement. Je ne partageais pas ce manque de considération pour les employés. Dont j'ai également été victime. J'ajoute que je suis à l'aise avec le management d'équipe lorsque je peux appliquer mes valeurs: le respect des collaborateurs et la valorisation de leur travail.

– **Mais certains employés vous mettent pourtant personnellement en cause.**

– Ils évoquent la direction. Et la direction d'Aquatis, ce n'était pas que moi. Au-dessus de moi, j'avais trois directeurs, qui prenaient clairement les décisions de licencier des employés. Ce jeune qui m'accuse dans vos colonnes et qui me fait beaucoup de mal, j'ai tout fait pour l'aider. J'ai pris du temps pour parler avec lui, le rassurer sur ses compétences mais il était mal dans sa peau et est parti en arrêt maladie. Ce n'est pas moi qui ai pris la décision de le licencier durant sa période d'arrêt maladie. Je n'aurais jamais fait ça.

– **Pourquoi vous met-il donc en cause?**

– Je ne comprends pas. Je subissais aussi beaucoup de pression, j'essayais de faire tampon. J'ignore si ses propos ont été déformés dans l'article ou si c'est lui qui a déformé les faits. Il m'accuse de lui avoir hurlé dessus, mais ce ne sont pas mes méthodes. Ce dont on m'accuse est tellement éloigné de mon approche avec les collaborateurs. Je suis certaine que les personnes avec qui j'ai travaillé et qui sont encore en poste ne tiendraient pas le même discours.

– **Vous réfutez donc les accusations de mobbing et de harcèlement?**

– Complètement! C'est le contraire: même dans les périodes difficiles des débuts d'Aquatis, où l'on faisait tous des journées à rallonge, on s'est tous accrochés. Et j'ai fait tout ce que j'ai pu pour leur apporter soutien et considération. Je les aidais autant que je pouvais. Alors m'accuser de harcèlement, c'est de la diffamation. Et c'est grave. Je n'ai harcelé ni «mobbé» personne!

– **Que faites-vous aujourd'hui?**

– Ce n'est pas le sujet.

– **Avec du recul, regrettez-vous votre passage à Lausanne?**

– Non, cette expérience a été malgré tout enrichissante, avec beaucoup de bons moments en équipe, même dans la pression. (24 heures)

Créé: 28.03.2018, 16h45

Votre avis

Avez-vous apprécié cet article?

Oui

Non